

PRESENTATION DU MATCH



Cholet Basket vise la passe de quatre contre Sienne

Une quatrième victoire de suite, ce soir en Euroligue, rapprocherait les Choletais du Top 16.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 24 novembre 2010



Le Top 16 en ligne de mire

Un mois après avoir souffert le martyre en Toscane pour ses débuts en Eurolligue (44-76), CB retrouve Sienne ce soir (19 heures). Avec l'ambition de signer un quatrième succès consécutif et se rapprocher du Top 16.



Cholet, La Meilleraie, jeudi 18 novembre. Une semaine après avoir fait chuter les Turcs de Fenerbahçe, Samuel Mejia et les Choletais tenteront d'accrocher, ce soir, Sienne à leur tableau de chasse. Photo CO - Etienne LIZAMBARD

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

La qualification pour le Top 16, c'est possible ! Allez, avouez. En début de saison, vous avez souri en écoutant Erman Kunter user de son chantant accent turc pour rabâcher cette prédiction. Eh bien, figurez-vous que le Top 16 pour Cholet, c'est vraiment possible.

Avec trois victoires en cinq journées, Cholet Basket a déjà fait mieux que ses pré-

Les stats assurent le Top 16 avec cinq succès

décesseurs - Villeurbanne (3 succès en 10 rencontres en 2009), Orléans (2/10 en 2009), Le Mans (2/10 en 2008), Nancy (2/10 en 2008), Le Mans (2/14 en 2007) - et presque aussi bien que Roanne (1/14 en 2007) en Eurolligue.

Le Top 16, c'est donc possible... mais encore loin d'être gagné. « Il nous manque un quatrième succès. A nous de le décrocher le plus vite possible », calcule Fabien Causeur en lorgnant les deux prochains matches de Cholet à La Meilleraie, ce soir face à Sienne puis le 15 décembre face à Zagreb. Mais Fabien Causeur se trompe. Aussi

vrai que trois succès ont permis au Cibona Zagreb et au Zalgiris Kaunas de se qualifier au Top 16 la saison dernière, quatre succès ne suffisent pas automatiquement (voir infographie ci-dessous). Afin de ne pas avoir à sortir le boulier pour faire les comptes en fin de parcours, le plus simple pour les Choletais est de gagner encore deux matches.

« Chaque chose en son temps, freine Erman Kunter. Notre priorité du jour, c'est Sienne et je sais que ce sera très, très difficile. » Soucieux l'entraîneur choletais ? « Non », assure-t-il. Un peu quand même jurerait-on à l'écouter. « J'ai revu notre match aller là-bas (détaille 44-76). Nous avons tenu 28 minutes avant d'exploser. A Sienne, les joueurs changent mais pas le coach. Il développe sa philosophie de jeu depuis des années (Ndlr : Simone Pianigiani a été assistant-coach entre 1996 et 2006. Depuis, il est l'entraîneur principal) et aujourd'hui Sienne est une véritable machine collective qui ne perd jamais sa lucidité. »

En d'autres termes, une semaine après Fenerbahçe, les Choletais sont à nouveau condamnés à l'exploit face à Sienne. Avec le même plan de bataille consistant à « rester au contact le plus longtemps possible. »

Cela tombe bien, les Choletais en redemandent. « Nous voulions prouver que nous sommes une suffisamment bonne équipe avec de suffisamment bons joueurs pour rivaliser avec les grands d'Europe », annonce DeMarcus Nelson.

« Si nous avons réussi à jouer les yeux dans les yeux avec Barcelone et à battre Fenerbahçe, c'est un peu grâce à Sienne, relance Samuel Mejia. Là-bas, nous avons pris une bonne leçon : en Eurolligue, il faut tenir 40 minutes. Sinon, tu prends une fessée. »

Les Choletais s'en souviennent encore. Mais Mejia le jure, ils ont évacué l'affront. « Rien ne sert de ruminer le passé. Il faut juste s'en servir pour changer l'avenir. Le nôtre, c'est de gagner des matches à La Meilleraie parce que c'est plus facile qu'en déplacement. »

Sienna ce soir, le Cibona Zagreb le 15 décembre. La route qui mène au Top 16 est toute tracée.

Veboobe : « Défendre dur et ensemble »

Le dos bloqué, Luc-Arthur Veboobe avait suivi le naufrage de ses coéquipiers à Sienne depuis le banc de touche. Ce soir, il sera d'attaque pour tenter de ralentir l'impressionnante machine collective italienne.

Si on vous parle du déplacement à Sienne, vous dites...

Luc-Arthur Veboobe : « Que j'en garde un très mauvais souvenir. J'avais le dos bloqué et nous en avons pris 32 (44-76). »

Et si l'on vous parle du match de ce soir. Qu'en attendez-vous ?

« Qu'on mette de l'intensité dans notre jeu pendant 40 minutes. Durant notre série de sept victoires consécutives, c'était notre marque de fabrique. Après Roanne, c'est le point à corriger en priorité. »

Quelles sont les clés de cet affrontement avec Sienne ?

« Elles sont défensives. Nous ne pouvons pas attendre que Sammy (*Mejia*) marque 30 points à chaque match d'Euroligue. C'est ensemble que nous devons essayer d'enrayer l'impressionnant jeu collectif de Sienne. Cette équipe a peut-être moins d'individualités que Fenerbahçe, mais elle possède le meilleur jeu collectif de notre groupe. »

Le succès face à Fenerbahçe vous a-t-il décomplexé face aux grosses équipes ?

« Nous avons pris conscience que nous pouvions lutter avec les gros face à Barcelone. Nous avons joué

Photo CO - Etienne LIZAMBARD



Veboobe et les Choletais veulent rebondir après le revers concédé face à Roanne.

les yeux dans les yeux jusqu'à la fin. C'est aussi ce que nous avons fait contre Fenerbahçe. C'est ce que nous tenterons de rééditer ce soir. »

L'équipe en sera-t-elle physiquement capable après avoir donné l'impression d'être à bout de souffle contre Roanne ?

« Je ne sais pas si le problème était physique ou moral. Les Roannais ont su appuyer quand ça faisait mal. En tout cas, la page est tournée. J'espère que nous saurons mettre à profit cette défaite pour bien rebondir comme nous l'avions fait après Gravelines et Sienne. En tout cas, le Top 16 est notre objectif depuis le début de la saison, on ne va quand même pas arrêter d'y penser maintenant. »

Recueilli par T. B.

► **Sport. Cholet Basket :** **un match de lever de** **rideau Special Olympics** **aujourd'hui**

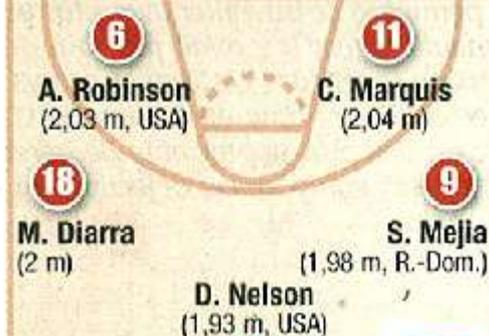
Pour cette nouvelle saison, Cholet Basket s'associe à l'Euroleague pour promouvoir son partenariat avec Special Olympics France et développer ainsi les possibilités pour les athlètes ayant une déficience intellectuelle de pratiquer le basket-ball. Special Olympics est une organisation caritative qui contribue toute l'année à l'organisation d'entraînements sportifs et de compétitions sportives de style olympique pour plus de 3,2 millions de personnes ayant une déficience intellectuelle à travers le monde. Deux équipes nationales de Special Olympics France, qui participeront aux jeux Mondiaux en Grèce cet été, vont s'affronter en lever de rideau du match d'Euroleague Cholet Basket-Sienne, ce mercredi 24 novembre de 17 h 15 à 17 h 45.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 24 novembre 2010



CHOLET BASKET (4^e → 3 V / 2 D)

→ ATTAQUE (72 pts) → DÉFENSE (75,6 pts)



LE BANC
 N°7 L.-A. Vebobe (2,02 m)
 N°8 M. Houmounou (1,88 m)
 N°12 C. Léonard (1,96 m)
 N°13 R. Duport (2,17 m)
 N°14 R. Falker (2,01, USA)
 N°15 V. Avdalovic (1,89 m, Ser.)
Infirmierie : F. Causeur

SERIE EN COURS
 DDVVVV

ENTRAÎNEUR : Erman KUNTER

TOP POINTS **15,8** REBONDS **8,5** PASSES **2,8**
 S. Mejia R. Falker S. Mejia



EN DIRECT **CE SOIR 19:00**
Sport+
Arbitres :
 MM. Muhvic, Herceg, Mäntylä

TOP POINTS **15,8** REBONDS **5,4** PASSES **2,8**
 B. McCalebb K. Lavrinovic N. Zizis

LE BANC
 N°6 N. Zizis (1,95 m, GRE)
 N°9 M. Carraretto (1,96 m, ITA)
 N°12 K. Lavrinovic (2,09 m, LIT)
 N°14 T. Ress (2,08 m, ITA)
 N°15 A. Michelori (2,02 m, ITA)
 N°18 T. Ingrosso (2,05 m, ITA)
 N°21 P. Aradori (1,94 m, ITA)

SERIE EN COURS
 VVVVDV

ENTRAÎNEUR : Simone PIANIGIANI

MONTEPASCHI SIENNE (1^{er} → 4V / 1D)

→ ATTAQUE (75,8 pts) → DÉFENSE (64,8 pts)



HISTORIQUE CHOLET BASKET (face aux clubs italiens) → 7 V 17 D

Match aller : Sienna - Cholet : 76-44

LE POINT

GROUPE A

Gdynia - Khimki Moscou.....Ce soir 18h45
 Maccabi Tel-Aviv - Vitoria.....Demain 20h45
 Partizan Belgrade - Kaunas.....Demain 20h45

	Pts	J	G	P	p	c
1. Maccabi Tel-Aviv.....	9	5	4	1	408	352
2. Kaunas.....	9	5	4	1	382	369
3. Partizan Belgrade.....	8	5	3	2	331	341
4. Khimki Moscou.....	7	5	2	3	355	359
5. Vitoria.....	7	5	2	3	393	381
6. Gdynia.....	5	5	0	5	337	404

GROUPE B

Bamberg - Rome.....Demain 20h15
 Charleroi - Malaga.....Demain 20h30
 Real Madrid - Olympiacos.....Demain 20h45

	Pts	J	G	P	p	c
1. Olympiacos.....	9	5	4	1	408	354
2. Real Madrid.....	8	5	3	2	340	342
3. Malaga.....	8	5	3	2	379	382
4. Rome.....	7	5	2	3	357	384
5. Bamberg.....	7	5	2	3	363	365
6. Charleroi.....	6	5	1	4	342	362

GROUPE C

Cholet Basket - Sienna.....Ce soir 19h
 Cibona Zagreb - Barcelone.....Demain 18h30
 LR Vilnius - Fenerbahçe.....Ce soir 18h45

	Pts	J	G	P	p	c
1. Fenerbahçe.....	9	5	4	1	387	348
2. Sienna.....	9	5	4	1	379	324
3. Barcelone.....	8	5	3	2	361	343
4. Cholet Basket.....	8	5	3	2	360	378
5. LR Vilnius.....	6	5	1	4	358	369
6. Cibona Zagreb.....	5	5	0	5	324	407

GROUPE D

Efes Pilsen - Ljubljana.....Demain 19h15
 Milan - CSKA Moscou.....Ce soir 20h45
 Panathinaïkos - Valence.....Demain 19h

	Pts	J	G	P	p	c
1. Ljubljana.....	9	5	4	1	374	370
2. Panathinaïkos.....	9	5	4	1	386	324
3. Efes Pilsen.....	8	5	3	2	398	388
4. Milan.....	7	5	2	3	385	381
5. Valence.....	6	5	1	4	338	360
6. CSKA Moscou.....	6	5	1	4	327	385

Simone Pianigiani : « Sienna sera très motivé contre Cholet-Basket »



Cholet, mardi 23 novembre. Distribution de cadeaux pour le coach de Montepaschi Sienna Basket, Simone Pianigiani.

La Jeune France organisait, hier soir, une réception en l'honneur de Simone Pianigiani. L'actuel coach de Sienna avait conduit ses Cadets à la victoire du Cholet Mondial Basketball en 2004.

Vous revenez à Cholet, la ville de vos premiers exploits. Quel effet cela vous fait-il ?

Simone Pianigiani. « C'est très sympa à vivre. Il n'y a pas si longtemps que ça, je suis venu avec mon équipe de jeunes participer au Cholet Mondial Basket-Ball. J'ai senti ici une vraie passion pour ce sport. Avec mes jeunes joueurs, on avait pris le temps de visiter la ville et la région. Malheureusement, le timing est trop serré aujourd'hui. On s'entraîne beaucoup puis on rentre à l'hôtel afin de bien préparer le match de demain.

Êtes-vous confiant en vos chances de succès demain face à Cholet Basket ?

« Les matches d'Euroleague sont toujours disputés. Les Choletais ont prouvé qu'ils avaient un gros potentiel au cours des derniers matches. Ils ont battu Fenerbahce, l'une des plus belles équipes d'Europe cette saison. On sait que la partie sera difficile mais de notre côté, on sera très motivé car

nous ne sommes plus qu'à un match de la qualification pour le Top 16. »

Les Choletais voudront prendre leur revanche après un match aller très compliqué...

« Pour nous, c'est du passé. Cholet est une grande équipe avec de bons systèmes et elle a acquis de la confiance dernièrement. Nous avons entendu dire que les supporters étaient très bruyants ici donc ce sera encore plus compliqué. Je pense que le match va être très plaisant à regarder. »

En plus d'être coach de Sienna, vous êtes également le sélectionneur de l'équipe nationale d'Italie. N'est-ce pas trop délicat de combiner ces deux missions ?

« Ce sont évidemment de grosses responsabilités mais elles sont partagées. Aujourd'hui, dans le sport de haut niveau, on ne peut pas être un bon coach sans être entouré d'un bon staff. Dans ce club de Sienna, les conditions de travail sont idéales, tout le monde tire dans le même sens. Et c'est la même chose pour la Fédération Italienne.

Je peux donc faire mon travail d'entraîneur sereinement, sans perte de temps et d'énergie sur de nombreux détails extérieurs. Je me concentre à fond sur le basket. Si vous avez une organisation parfaite autour de vous, vous pouvez faire de belles choses. »

Et si Cholet continuait à faire des siennes ?

Euroligue. Après avoir battu Vilnius, Zagreb et Fenerbahçe, CB peut-il encore créer la surprise face à Sienna ? Dans l'affirmative, le top 16 serait proche.

Ce match-là, ils l'ont encore tous en tête. C'était le 21 octobre dernier, sur le coup des 21 h à Sienna. Cholet effectuait ses premiers pas en Euroligue. Sur la pointe des pieds. Deux heures plus tard, la claque administrée par les Italiens (76-44) laissait augurer des lendemains qui déchantent pour le champion de France.

Un peu plus d'un mois plus tard, Cholet-Basket est en passe de se qualifier pour le top 16. A la surprise générale, dans le groupe sans doute le plus relevé de la compétition. Le petit nouveau, dans cette poule d'habitues de l'élite européenne, a retenu la leçon. Trois victoires sur les trois matchs suivant lui valent aujourd'hui d'occuper la corde dans la course au top 16. Un succès ce soir, le deuxième contre un « gros » après celui décroché devant Fenerbahçe, aurait quasiment valeur de passeport pour le cercle ultra fermé des 16 meilleures équipes du Vieux-Continent. La phase retour à peine entamée.

Pareillement ciselé, le scénario a tout du conte de fée. Reste un « détail » : le transcrire sur le parquet. « **Ouh-lalalalala ! Ce ne sera pas facile, tempère illico presto Erman Kunter. Sienna, c'est vraiment très très fort. J'ai regardé encore le match aller : on a tenu 28 ou 29 minutes. Cette fois, la clé sera de rester le plus longtemps possible dans le match. Pour y arriver, on ne devra surtout pas perdre notre lucidité.** » Devant des Lombards aux systèmes ultra huilés, la mission n'aura rien d'une sinécure.

« Collectivement, c'est plus fort que Fenerbahçe »

Pour le technicien choletais, l'adversaire du jour recèle les mêmes qualités que sa propre équipe. Les valeurs collectives y prennent le pas sur les individualités et autres egos. Et le tout aboutit à un groupe à l'osmose la plus parfaite possible, sans faille évidente. « **Par rapport à Fenerbahçe,**

ils ont moins de talents individuels, mais ils sont bien mieux calés collectivement. Ils n'ont pas non plus de grands gabarits comme Istanbul, mais c'est une machine véritablement bien réglée : ils trouvent toujours le joueur le mieux placé. Ils ont beaucoup d'expérience. » Trois Final Four d'Euroligue en 8 ans, et un même coach aux manettes depuis ce temps-là : ça pose une équipe, ça garantit aussi une certaine constance dans les résultats.

Cholet, lui, voudra renouer avec son irrésistible marche en avant (6 victoires d'affilée, Pro A et Euroligue confondues), interrompue samedi par Roanne. La faute à l'usure. Les organismes ont souffert des deux rotations absentes depuis quinze jours.

Un Falker et un Causeur en moins, ça pèse lourd, même dans le collectif le plus étendu de Pro A.

Falker sur le pont, Causeur sur le banc

Ce soir, Cholet pourra compter sur Randal Falker dans la raquette. « **C'est sûr à 100 %,** » appuie Erman Kunter. Par contre, « le Malin du Bosphore » devra à nouveau se passer de Fabien Causeur, pourtant réapparu 31 minutes face à Roanne. Il souffre toujours du pied (*lire ci-dessous*). Un coup dur, bien malvenu après la déception face à la Chorale. « **Parfois, une défaite peut faire du bien, tempère le Malin du Bosphore. Et quand on joue deux fois par semaine, on a des chances de se remettre deux fois plus vite en selle...** » A croire que Cholet pourrait bien continuer à faire des siennes.

Christophe MAZOYER.



Randal Falker effectueraa son retour, ce soir, après quinze jours d'arrêts. Ce qui permettra de densifier la raquette choletaise.

Ouest France – Mercredi 24 novembre 2010



Cholet-Basket - Sienne



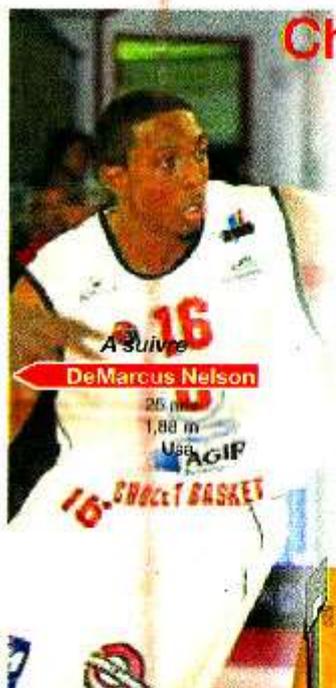
Ce soir, 19h

Salle de la Meillèrerie



Arbitres :

MM. Muhvic, Herczeg, Mäntylä.
(en direct sur Sport +)



A suivre
DeMarcus Nelson

25 ans
1,88 m
USA



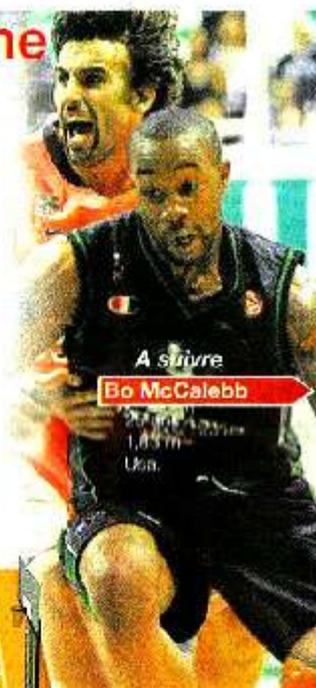
Le banc choletais :

- 7. Vabobe,
- 8. Houmounou,
- 12. Léonard,
- 13. Dupont,
- 14. Falkor,
- 15. Avdalovic.

Coach : Erman Kunter

	Cholet	Sienna
Attaques	72 points	70,8 points
Défenses	75,6 points	64,8 points

Les équipes probables



A suivre
Bo McCalebb

27 ans
1,87 m
USA

Le banc de sienna :

- 6. Zisa
- 8. Camaretto,
- 12. Lavrnovic,
- 14. Ress,
- 8. Aradnri,

Coach : Simone Pianigiani

Côté coulisses

1 Fabien Causeur rechute. Entré en jeu pendant 31 minutes contre Roanne, après avoir manqué deux matches (Le Mans et Fenerbahçe), Fabien Causeur est ce nouveau indisponible. Et forfait pour le match contre Sienna. « J'ai 10 jours d'arrêt, souffle l'international français. Et peut-être 10 jours de plus si ça ne va pas mieux dans 10 jours. » Le chef d'orchestre choletais souffre toujours d'une aponévrose au pied. Il pourrait manquer les trois prochaines semaines. Fabien Causeur ne sera, en tous les cas, pas du voyage au Havre dimanche, et peut-être pas non plus à Barcelone la semaine prochaine.

2 Randal Falkor reprend. Le meilleur rebondeur de l'Euroleague retrouve le parquet de la Meillèrerie ce soir. Sa cheville est désormais rétablie. Hier matin, il a toutefois quitté l'entraînement une vingtaine de minutes avant ses partenaires, gâchée en main, pour se préserver.

1 Randal Falkor est toujours en tête des rebondeurs d'Euroleague (8,5/match). Même en ayant disputé qu'une moitié de match contre Zagreb.

2 McCalebb est le 2^e meilleur de ce ballon de l'Euroleague (3 interceptions par match) mais aussi le 3^e à l'évaluation (17,8) et à la marque (17,8 pts, comme Meija).

3 Un match à 29 points contre Fenerbahçe et voilà Samuel Meija 3^e meilleur marqueur d'Euroleague (15,8 pts/match), à égalité avec McCalebb, adversaire du soir.

Côté coulisses

Le calendrier de Cholet-Basket.

Jeudi 21 octobre (21 h) : Montepaschi Sienna - Cholet : 76-44
Mardi 27 octobre (20 h 45) : Cholet - Regal FC Barcelone : 77-84
Jeudi 4 novembre (19 h) : Cholet - Lietuvos Rytas Vilnius : 73-59
Jeudi 11 novembre (16 h 30) : Cibona Zagreb - Cholet : 71-84
Mardi 17 novembre (20 h 30) : Cholet - Fenerbahçe Ülker Istanbul : 82-78
Mardi 24 novembre (19 h) : Cholet - Montepaschi Sienna
Jeudi 2 décembre (20 h 45) : Regal FC Barcelone - Cholet
Jeudi 9 décembre (19 h 45) : Lietuvos Rytas Vilnius - Cholet
Mardi 15 décembre (20 h 30) : Cholet - Cibona Zagreb
Mardi 22 décembre (20 h 30) : Fenerbahçe Ülker Istanbul - Cholet.

Retrouvez le compte rendu du match quart-temps par quart-temps sur notre site internet

www.ouest-france.fr

« Si on joue comme ça, Sienna va nous marcher dessus »

Erman Kunter, après la défaite contre Roanne samedi.

	Pts	J	E	P
1. Fener Istanbul	9	5	4	1
2. Bilbao	9	5	4	1
3. Fenerbahçe	8	5	3	2
4. Cholet	7	5	3	2
5. Vilnius	6	5	1	4
6. Zagreb	5	5	1	4

Claude Marquis, de la lumière à l'ombre



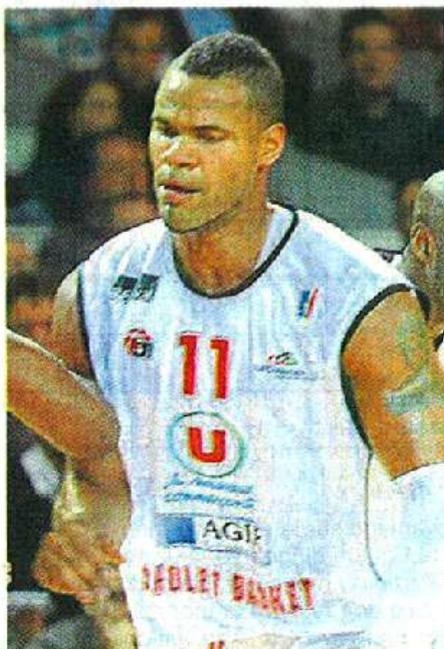
La semaine dernière, les sorties de Claude Marquis ont été applaudies par la Meilleraie.

Contre Fenerbahçe, contre Roanne. Le public semble avoir mieux perçu le rôle qu'était désormais donné au Guyanais, lui qui était souvent sifflé. « Ça fait du bien de se sentir soutenu », reconnaît-il.

Claude Marquis, c'était 14,5 points/match en 2004-2005. Sous l'ère Nelhomme. Depuis, ses performances individuelles n'ont cessé de baisser. Le style de Cholet-Basket s'est, lui, transformé par la volonté d'Erman Kunter. Plus défensif. « Dans le rôle que j'ai cette année, je ne peux pas me concentrer seulement sur l'attaque. Il faut que je donne en défense. Je m'adapte. Il y a quelques années, je défendais mais il fallait que je gère pour aller mettre des paniers. Ce n'est plus la même philosophie », décortique le pivot choletais.

« J'apporte de la dureté »

Tout doucement, il est passé de la lumière au travail de l'ombre. Cette saison, c'est souvent lui qui crée les brèches, qui défend sur les « gros », qui pose les écrans sur les pick-and-roll. Pour les autres. « Quand tu mets



Georgios Mesnager

S'il n'est pas à la conclusion des actions, Claude Marquis en est à l'origine grâce à ses écrans.

deux trois écrans, ça fait son effet sur le gars. Dans le groupe, j'apporte de la dureté. C'est ce que certaines personnes ne voient pas. Le dernier match, contre Uche, je l'ai éteint en deuxième mi-temps. C'est sûr ce n'est pas marqué sur les stats. C'est le sale boulot. »

Même s'il a encore parfois du mal à accepter ce changement de rôle : « Les gens ont été habitués à me

voir marquer beaucoup de paniers. Là, ils voient que je ne marque pas. Ce n'est pas que je ne suis pas capable de marquer. C'est que je ne suis pas en position pour. Pour le moment, le groupe tourne bien comme ça. Un jour, la roue va tourner. »

A lui, aussi, de montrer qu'il le mérite. Des occasions lui ont été données en début de saison qu'il n'a pas su transformer. Il se fait encore régulièrement piéger dos au panier ou contrer dans sa remontée de balle. Mais il a montré contre Roanne qu'il était capable de s'écarter un peu. Avec réussite : « Si je commence à mettre mes shoots extérieurs, ça va donner plus de problèmes à la défense. Je pourrais alterner jeu dos et face au panier. Ce serait un danger. »

Il s'approcherait alors du joueur qu'il veut être : « Tous les jours, j'essaie d'avancer. De progresser. Avant, j'étais plus focalisé sur l'attaque. Aujourd'hui, j'essaie de garder l'intensité. Ce qui n'est pas facile. L'objectif, c'est de le faire des deux côtés. C'est ce qui fait un joueur de haut niveau : un joueur présent aussi bien en attaque qu'en défense. » Ce qui serait aussi un bon moyen de retrouver la lumière.

Christophe RICHARD.

Ouest France – Mercredi 24 novembre 2010



Pianigiani : « A Cholet, les fans sont très chauds »



Simone Pianigiani est de retour à Cholet. Il y a six ans, alors mentor des cadets de Sienna, le coach italien avait amené dans les Mauges l'une des meilleures formations dans l'histoire du Cholet Mondial Cadets, dont le leader Luca Vitali évolue aujourd'hui à Rome.

Depuis, Pianigiani, nommé à la tête des pros de la Montepaschi en 2006, s'est fait un nom en Europe. Il a gagné quatre *scudetti* de suite avec... treize défaites seulement (!), a conduit ses troupes au Final Four d'Euroleague en 2008, et a été choisi pour coacher la *squadra azzura* l'été dernier.

Aujourd'hui, après les départs des cadres McIntyre, Sato et Eze, Pianigiani fait face à un nouveau challenge. Mais le bon début de Sienna (dix succès, dont un contre le Barça mercredi dernier, pour deux revers toutes compétitions confondues) parle encore en sa faveur.

Simone Pianigiani, beaucoup de choses ont commencé ici pour vous personnellement...

Pour moi, Cholet est un bel endroit pour le basket. Aujourd'hui, la situation est différente. Mais quand nous faisons ce métier, c'est toujours un plaisir de jouer au basket et il y a



Simone Pianigiani retrouve la Melleraie, six ans après sa victoire au Cholet Mondial Cadets,

toujours quelque chose de spécial, que vous jouez l'Euroleague ou un tournoi de jeunes. Demain (aujourd'hui), ce sera encore un match spécial. Car c'est un match clé, avec une atmosphère particulière dans cette salle où les fans sont très chauds.

On suppose que vous êtes satisfait de la façon dont joue votre équipe...

Oui, car nous entamons une nouvelle ère, avec de nouveaux joueurs. Cela n'est pas facile car nous avons dû

changer les systèmes et nous devons nous connaître les uns les autres. Mais mes joueurs ont une bonne approche et travaillent efficacement. Nous sommes dans une bonne situation pour sortir de ce groupe, ce qui est notre objectif principal.

La victoire de Cholet contre Fenerbahce vous a-t-elle surpris ?

Fenerbahce, et le Barça, sont les deux grosses équipes de la poule. Mais en Euroleague, nous savons qu'à l'extérieur, c'est toujours difficile pour tout le monde. Nous avons battu Cholet à la maison, mais Cholet est une bonne équipe, dans une bonne position pour se qualifier pour le Top 16.

Que pensez-vous justement du style de jeu de Cholet ?

En Euroleague, c'est tout le temps l'équipe qui fait la différence, pas un seul joueur. Et le style de jeu de Cholet est très bien organisé. De plus, ils peuvent pratiquer un basket physique. Ils ont tout pour faire un bon match. Erman Kunter est un coach très expérimenté et ses équipes jouent toujours un bon basket.

Recueilli par
J. D.

Ouest France – Mercredi 24 novembre 2010

A SAVOIR

Causeur à l'arrêt

Victime d'une aponévrose plantaire, Fabien Causeur est arrêté au moins dix jours. L'ailier choletais, qui a subi une infiltration hier soir, repassera des examens début décembre. Son absence pourrait alors être prolongée jusqu'à la trêve de Noël.

Falker est OK

Blessé à la cheville le 11 novembre à Zagreb, le pivot américain gambadait gaiement hier à l'entraînement. Il sera donc prêt à défendre, ce soir, son titre de meilleur rebondeur de l'Euroleague (8,5 par match).

Ouest France – Mercredi 24 novembre 2010



Falker oui, Causeur non

**CHOLET, LA MEILLERAIE,
17 OCTOBRE 2010. –
Auteur de 29 points face
à Marko Tomas, le Croate
de Fenerbahçe, Samuel
Mejia veut porter Cholet
vers une quatrième
victoire d'affilée
en Euroleague
contre Sienne ce soir.**
(Photo Nicolas Luttiau/L'Équipe)

L'Équipe – Mercredi 24 novembre

Mejia donne le la

Élu MVP de la précédente journée d'Euroleague, l'ailier dominicain est l'attaquant n° 1 de Cholet, qui veut encore faire un coup ce soir contre Sienne.

LA LESSIVEUSE est en marche, programme essorage. Jusqu'aux fêtes, Cholet est plongé dans le rythme infernal des équipes d'Euroleague, composé de deux matches par semaine, de voyages et d'entraînements intenses dont Erman Kunter dispense très rarement ses joueurs. La veilleuse ne s'éteint jamais, la production de sueur fonctionne à plein régime. Mais entre le succès magnifique, l'exploit même, accompli face à Fenerbahçe la semaine dernière (82-78) et le coup de barre subi samedi face à Roanne (74-92), Cholet expérimente comme d'autres avant lui le poids des heures supplémentaires.

À la notable différence que les champions de France ont déjà mis des noisettes au chaud pour l'hiver, trois succès d'affilée en Euroleague, œuvre collective dont s'est extrait la semaine dernière leur capitaine, l'ailier dominicain Samuel Mejia (1,98 m, 27 ans), élu joueur de la semaine de l'épreuve, privilège rarement offert à une équipe française.

JOUEUR DE LA SEMAINE EN EUROLIGUE

Avec ses 29 points, meilleur score individuel de la saison européenne, « Sammy » Mejia a crevé l'écran face aux Turcs. L'homme est un scoreur, un vrai, capable de survoler un match notamment dans les dernières minutes. Il avait multiplié les prouesses contre le FC Barcelone (13 points dans le dernier quart-temps) mais cela avait été insuffisant

(défaite 77-84). L'an dernier, en Eurocoupe, il avait donné des gages sur ses qualités d'attaquant aussi tranchant qu'esthète : 22,8 pts de moyenne à 63 % de réussite dont 35 pts face à l'Étoile Rouge de Belgrade.

Et la semaine dernière, il a obtenu les félicitations de l'Europe et celles de son compatriote Charlie Villanueva, l'ailier-fort des Detroit Pistons, qui a lancé un appel sur Twitter : « C'est un joueur très talentueux, dites à Sammy de venir jouer en équipe nationale l'été prochain en Argentine... » Cela s'appelle l'effet Euroleague et de son exposition. « C'est le plus haut niveau mondial après la NBA. Quand vous faites des performances, et que vous gagnez, les gens en entendent parler, constate Mejia. Je ne savais pas que mon ami Villanueva avait dit ça. Je veux jouer pour l'équipe nationale mais ma femme attend un bébé pour le mois de juin. Avoir un enfant est plus important qu'une qualification olympique », tranche-t-il.

DES DÉBUTS À CHOLET DIFFICILES

Il y a un an, le natif de New York, mais dominicain de cœur et de passeport, émergeait à peine d'un début de carrière à Cholet très délicat. Ses premiers matches s'étaient pour la plupart soldés par des échecs avec un trou noir face à... Roanne, bête noire des Choletais (3 pts et 3 balles perdues le 31 octobre 2009). « Je

suis arrivé hors de forme, je m'étais entraîné dans mon coin, chez moi, et cela n'est pas comparable à un entraînement avec un coach. Avant que je me sente bien, cela a pris du temps », se souvient-il. Deux mois après, il crucifiait l'ASVEL à l'Astroballe au buzzer, multipliait les gros matches en Eurocoupe et déclenchait avec son équipe une dynamique, bien mieux une marque déposée, celle de l'intensité, de la dureté qui firent des Choletais des champions de France surprises. « On s'entraîne tellement dur qu'à égalité dans le dernier quart-temps on trouvera une manière de mettre plus d'énergie et de s'imposer à la fin... »

UN COUP DE FATIGUE ?

Mais le jeu de Cholet est loin d'être économique malgré la densité des rotations. Roanne, vainqueur samedi, a rappelé que les joueurs de Kunter étaient des hommes et non des surhommes. « On pourrait penser qu'on s'entraîne moins lorsque le rythme des matches s'accélère, mais non... D'août à juin, c'est deux fois par jour sans le moindre break. C'est la façon de faire du coach et elle gagne. Contre Roanne, on a payé le prix de l'Euroleague car on était fatigués en deuxième mi-temps mais c'est à nous de trouver quand même une façon de gagner », souligne l'ancien joueur de De Paul (NCAA) et de Larissa (GRE) qui rêve de refaire un gros coup ce soir contre Sienne.

ARNAUD LECOMTE

Partagez cet article

► <http://lequipe.hy.pr/mejia>



Randal Falke effectuera son retour, ce soir, après quinze jours d'arrêts. Ce qui permettra de densifier la raquette choletaise.

L'Équipe – Mercredi 24 novembre 2010



EUROLEAGUE

CHOLET DANS LES TEMPS À MI- PARCOURS

Avant de recevoir mercredi Sienne - en dehors de nos délais de bouclage - Cholet occupait à l'issue des matches aller la quatrième place du groupe C à égalité avec Barcelone, tenant du titre, avec deux victoires d'avance sur le Lietuvos rytas, son plus dangereux poursuivant dans la course au Top 16.

Par Laurent SALLARD

Un exploit. C'est ce qu'il manquait à Cholet après deux victoires consécutives face aux deux équipes les plus faibles du groupe. Et c'est ce qu'ont réalisé les champions de France la semaine passée à la Meilleraie en s'imposant 82-78 face au Fenerbahçe, qui restait jusqu'à présent invaincu toutes compétitions confondues. Un bijou de match que Cholet a pris en main dans le deuxième quart en passant un 16-2 aux Turcs. Sur les ailes d'un Sammy Mejia déchaîné (29 pts à 10/15 aux tirs), CB est parvenu à conserver l'avantage jusqu'au bout. Une performance qui a valu au Dominicain le titre de MVP de la 5^e journée de l'Euroleague.

À Barcelone avant deux matches cruciaux

Les Choletais ont payé la débauche d'énergie concédée face aux Stambouliotes en s'inclinant le week-end dernier à domicile face à Roanne, et le coach Erman Kunter redoutait donc la réception hier mercredi de Sienne, qui restait sur une victoire de prestige à domicile face à Barcelone.

Des Catalans qui accueilleront Cholet jeudi prochain avant que le champion de France ne dispute deux matches décisifs pour la qualification au Top 16, d'abord à Vilnius, puis à la Meilleraie face au Cibona Zagreb. ■

Sammy Meija



Herve Balleger/EB via Getty Images

BasketNews n°527 – Jeudi 25 novembre 2010

